

depuis longtemps il consacrait ses labeurs, Roger Bacon était prêt. Six mois après, le Pape recevait l'*Opus majus*. Pendant dix ans, Roger Bacon répandit dans le public ses ouvrages tout remplis de vues singulièrement pénétrantes.

Les idées du Frère Roger ne furent pas toujours du goût de tout le monde, surtout de ceux dont il dévoilait les impuissantes stérilités. Il ne céda devant aucune coterie et à quatre-vingts ans il résuma dans un dernier ouvrage l'ensemble des questions dont l'étude avait occupé toute sa vie. D'ailleurs, on a beaucoup exagéré les tracasseries que lui valurent ses opinions scientifiques et philosophiques. Les histoires de condamnation et d'emprisonnement ne reposent sur rien de positif. Ce qui est certain, c'est qu'il put rester fidèle à la fois à ses vues et à ses méthodes de savant et à ses vertus de religieux et de Frère Mineur. Saint François ne l'aurait pas renié ; Roger Bacon qui savait aimer la solitude et la retraite, savait aussi merveilleusement prêcher à sa façon la gloire du Grand Roi, Créateur tout-puissant et Sagesse infinie.

Qu'on ne vienne donc pas en faire un ancêtre de ces prétendus émancipateurs, qui rejettent comme inutile et fausse l'autorité de la Révélation divine. " Toutes les sciences, s'écrie-t-il, sont comme un rayon de l'éternelle sagesse ; un reflet de la divine clarté qui illumine les intelligences. Les philosophes païens n'auraient jamais acquis tant de connaissances sans la révélation de Dieu qui s'étend jusqu'aux connaissances d'ordre naturel. L'histoire de la philosophie montre que les sages de l'antiquité profane sont postérieurs aux patriarches et aux auteurs inspirés et qu'ils leur empruntent beaucoup et le meilleur de leurs idées. Les chrétiens doivent faire usage de la philosophie en théologie et de la théologie en philosophie ; les deux sciences doivent se कंपénétrer intimement tout en restant dans leur sphère propre. La philosophie chrétienne embrassera plus de hautes vérités que la philosophie païenne. "

Il est tellement peu émancipateur de la raison humaine que pour lui le grand devoir et la seule utilité de la philoso-